

le moins qu'il peut ; & par cette raison , il se croit fondé à tirer de lui le plus qu'il lui est possible. Ce n'est pas le marchand , disent - ils , qui trompe ; c'est l'acheteur qui se trompe lui-même. Dans les foires on peut dire que la moitié est occupée à tromper l'autre. C'est sur-tout contre les étrangers , que les marchands chinois exercent sans ménagement , leur insatiable rapacité. Entre mille exemples , en voici un. Le capitaine d'un vaisseau anglois , avoit fait un marché avec un négociant de Canton , pour grand nombre de balles de soie , que ce dernier devoit lui fournir. Quand elles furent prêtes , le capitaine alla , avec son interprete , chez le Chinois , pour examiner par lui-même , si tout étoit bien conditionné , on ouvrit le premier ballot , & il la trouva telle qu'il la fouhaitoit ; mais les ballots suivans , qu'il fit ouvrir ne contenoient que des soies pourries : sur quoi le capitaine s'échauffa fort , & reprocha au Chinois , dans les termes les plus durs , sa méchanceté & sa friponnerie. Le Chinois l'écouta de sang-froid , & pour toute réponse : *prenez vous-en , Monsieur , lui dit-il , à votre fripon d'interprete ; il m'avoit protesté que vous ne feriez pas la visite des ballots.* »

S U E D E.

STOCKHOLM (le 31 Octobre). Le Roi revint de Carlsrona le 19 de ce mois , après avoir passé quelque tems à la terre du baron